

## ARIÈGE ///

# Temps scolaire : « *Nous avons besoin de temps* »

**La Ligue de l'Enseignement de l'Ariège, la PEP 09, la FDFR, Loisirs Education & Citoyenneté (LEC) Grand Sud, Les Francas de l'Ariège, Léo Lagrange Sud Ouest communiquent :**

«Nous affirmons dans un premier temps qu'il est essentiel de placer l'intérêt de l'enfant au centre du débat. Nous pensons qu'il est nécessaire de réunir toutes les conditions qui permettront à tous les enfants de réussir. Pour ce faire, nous posons comme principe que les adultes qui accompagnent l'enfant doivent accepter de mettre leurs propres intérêts entre parenthèses, même s'ils sont recevables.

Nous pensons que le débat ne doit pas porter sur la semaine de quatre ou cinq jours, mais sur l'aménagement du temps de l'enfant, et sur ce qui est le mieux pour lui, pour favoriser ses apprentissages, pour permettre son épanouissement, pour le mener sur le chemin de sa réussite éducative. Tous les chercheurs s'accordent à dire que la semaine de quatre jours est le plus mauvais scénario existant. La France est d'ailleurs le seul pays au monde à fonctionner sur une semaine à quatre jours. L'enfant apprend mieux le matin, chacun s'accorde à le reconnaître. Mieux répartir le temps scolaire sur 5 matinées notamment, permet en effet de programmer des séances d'apprentissage fortement mobilisatrices sur un plan cognitif à des moments où la faculté de concentration des enfants est la plus grande. La répartition du temps scolaire sur 5 jours a pu générer des difficultés d'organisation dans les premières années qu'il ne s'agit pas de nier. Pour dépasser ces difficultés désormais identifiées, le travail sur l'aménagement des temps de l'enfant doit être poursuivi en individualisant davantage l'organisation selon l'âge des enfants, en articulant les alternances d'activités, en renforçant la relation aux familles, en s'attaquant aux inégalités territoriales, en prenant mieux en compte la complémentarité entre-temps scolaire et temps périscolaire, en formant mieux les professionnels. Et pour ce faire, nous avons besoin de temps ! Du temps pour se rencontrer, du temps pour partager des analyses, des observations, du temps pour construire entre enseignants, ATSEM, animateurs, parents, élus, Le Projet Éducatif de Territoire doit être le garant de cette conception qui veut que pour permettre à l'enfant de grandir il est important de prendre en compte tous ses temps de vie et pas seulement celui de l'école qui n'en représente que 10 % . Il nous paraît important de ne pas occulter l'apport des PEDT dans la réduction des inégalités éducatives auxquelles sont confrontés les enfants et leurs familles, dans la construction d'une cohérence et d'une continuité éducative entre les projets d'écoles et d'établissement, ceux des structures des temps de loisirs dont ceux des temps périscolaires, et ceux des familles. Quant à la fatigue de l'enfant il est sans doute nécessaire d'en finir avec cette idée reçue et d'analyser réellement les différentes causes qui sont multiples et qui engagent la responsabilité de tous : les temps de sommeil, sa régularité, le temps passé devant les écrans, l'organisation interne de la journée de classe, l'organisation du temps périscolaire qui ne doit pas être un temps de surconsommation d'activités... Donnons-nous enfin le temps d'évaluer, parce qu'il existe peu d'études sur l'impact de l'aménagement du temps scolaire. Ce dernier peut avoir des effets positifs sur les élèves, sur leurs comportements, sur les apprentissages, sur leur développement personnel, sur leurs habiletés sociales. Mais il a également un impact sur les relations entre enseignants, parents et animateurs et sur l'organisation pédagogique et éducative de l'école (décloisonnement, articulation scolaire/périscolaire, relations avec la collectivité locale, climat scolaire). Alors au lieu de nous précipiter sur un retour à la semaine de quatre jours qui ne répondra pas aux problématiques réelles soulevées, donnons-nous ce temps de l'analyse, de la recherche d'amélioration et de la co-construction, parce que nos enfants, tous les enfants, seront les citoyens de demain.»